

CONGO

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°3024 - VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2017

NATIONS UNIES

# Le Congo affirme son rôle de médiation en Afrique



Dans sa déclaration délivrée, le 20 septembre, devant la tribune de la 72<sup>e</sup> Assemblée générale des Nations unies à New York, aux États-Unis, le président Denis Sassou N'Guesso (notre photo) a annoncé la tenue à Brazzaville, le mois prochain, de la 7<sup>e</sup> conférence internationale sur la région des grands lacs et la réunion de haut niveau de l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la République démocratique du Congo et la région. Deux rendez-vous qui, a indiqué le chef de l'Etat congolais offriront « l'opportunité d'envisager les voies et moyens de règlement des différentes crises en cours dans cette partie du continent ». Denis Sassou N'Guesso a fait allusion dans cette optique à la RDC mais aussi à la Centrafrique, au Burundi, et au Soudan du Sud, pays confrontés à des violences armées qui mettent à mal la sécurité et la stabilité à l'échelle régionale.

Page 9

DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

## L'Afrique du Sud affiche son attrait pour le secteur minier congolais

En séjour au Congo, une délégation d'hommes d'affaires sud-africains a exprimé aux autorités congolaises leur intérêt d'investir dans le secteur minier dont le potentiel prouvé attire nombre d'investisseurs étrangers.

Afin de concrétiser leur intention, un protocole d'accord a été signé

hier, en présence du ministre de l'Economie, de l'industrie et du portefeuille public, Gilbert Ondongo, entre la société sud-africaine, Adi Investment et congolaise, CICI, dans le cadre de l'exploration, la prospection et la transformation des minerais.

« Nous sommes fiers de donner

la priorité à la diplomatie économique afin que nos économies aillent de l'avant à travers le commerce mutuel, le développement des affaires et la promotion des investissements », a précisé l'ambassadeur sud-africain, Richard Baloyi qui accompagnait les hommes d'affaires de son pays.

Page 2

POINTE-NOIRE

## Des tout-petits apprennent les fondamentaux du football

La 3<sup>e</sup> édition du festival de football « N'saka ya maku-lu » a été lancée le 21 septembre au Complexe sportif de Pointe-Noire. Cette activité organisée par l'association sportive Académie 72 vise à initier les jeunes à la pratique du football, en commençant par la technique individuelle.

Pendant les deux jours que dure ce festival, près d'une centaine d'enfants retenus apprennent également les vertus du partage, de la solidarité, de la convivialité à travers le football. Quatre



Les enfants en pleine pratique du football

centres d'encadrement de jeunes en football se sont joints également à cette initiative.

Page 14

UNIVERSITÉ DE KINTÉLÉ

## La livraison du premier module prévue d'ici la fin de l'année

Suite à la reprise de ses activités arrêtées pendant plusieurs mois pour cause de financement, la société Unicom, en charge des travaux de construction de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso de Kintélé entend tout mettre en œuvre pour livrer, d'ici la fin de l'année, le premier module de cette alma-mater aux autorités congolaises.

À l'occasion d'une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, son président directeur général, Serge Pereira, s'est montré confiant quant à l'atteinte de cet objectif, au regard de la volonté du gouvernement qui a mis en place un calendrier de paiement devant permettre de mener à terme les travaux.

« Nous avons fait un premier plan initial qui nécessitait certaines ressources, mais celui-ci n'a pu être réalisé faute de finan-



Serge Pereira, PDG de la société Unicom cement. Nous avons choisi l'option B consistant à la livraison d'un module de l'ouvrage à la fin de l'année », a précisé Serge Pereira.

Page 3

ÉDITORIAL

D'un côté...

Page 2

## ÉDITORIAL

## D'un côté ...

Il y a, d'un côté, ceux qui décrivent le Congo comme un pays au bord de la faillite, rongé par la corruption, miné par la mauvaise gouvernance. Et, de l'autre côté, ceux qui le considèrent comme une valeur sûre, qui l'aident à résoudre les problèmes nés de l'effondrement brutal des cours de l'or noir et qui misent plus que jamais sur le redressement rapide de son économie.

Aux premiers, qui sont il est vrai de moins en moins nombreux, nous ne saurions trop conseiller de regarder comment se comportent à l'égard de notre pays les grandes puissances et surtout les institutions internationales dont l'attention à notre égard ne cesse de s'affirmer. Aux seconds, qui sont en revanche de plus en plus nombreux, nous redisons une fois encore, au risque de sombrer dans la répétition, que le Congo, notre Congo, est certainement l'un des Etats africains qui a le plus de chance de sortir grandi des épreuves actuelles et que, par conséquent, il convient de miser sur lui plus encore que par le passé.

L'Assemblée générale des Nations unies, qui a lancé mardi ses travaux à New York, confirme au fil des heures que loin de décourager les puissants de ce monde – Etats, institutions internationales, géants de l'industrie et de la finance – la crise que nous traversons les rassure quant à la capacité du Congo de poursuivre, voire même d'accélérer, sa marche vers le développement durable. En témoignent avec éloquence les entretiens que le président Denis Sassou N'Gusso a eus ces dernières heures avec des personnalités de premier plan, mais également les propos entendus dans les couloirs du Palais de verre qui abrite l'Organisation des Nations unies, au cœur de l'île de Manhattan.

Il ne fait aucun doute, aujourd'hui, que si le plan de redressement national assigné au nouveau gouvernement par la plus haute autorité de l'Etat se concrétise rapidement le Congo sortira renforcé des troubles économiques et financiers présents. Observé avec une attention particulière dans les lieux de pouvoir sur les cinq continents, il verra dans le proche avenir affluer vers lui les investisseurs publics et privés. Et comme il se positionne, avec raison, en très bonne place dans le camp des nations qui défendent la nature afin de préserver l'espèce humaine, il attirera de plus en plus vers lui les puissantes organisations qui font de ce combat vital leur raison d'être. Oui nous pouvons être optimistes !

Les Dépêches de Brazzaville

## INVESTISSEMENTS

## Des hommes d'affaires sud-africains intéressés aux mines congolaises

Une série d'accords touchant le domaine des mines ont été signés le 21 septembre à Brazzaville entre des sociétés sud-africaines et congolaises, marquant ainsi un rapprochement entre les hommes d'affaires des deux pays.



La séance de travail des deux délégations (Adiac)

Le protocole d'accord conclu entre les sociétés sud-africaine Adi investment et congolaise CICI concerne notamment l'exploration, la prospection et la transformation des minerais. Selon la directrice de l'Agence pour la promotion des investissements (Api) Patricia Annick Mongo, les négociations entre ces deux entreprises se trouvent à l'étape de la création d'une société de droit congolais.

Dans la même optique, World corporation group, une société congolaise, s'est engagée avec l'entreprise sud-africaine Investment holding dans le domaine des services pétroliers et de la fourniture des équipements des panneaux solaires. Par ailleurs, un accord a été

signé entre le gouvernement congolais représenté par le ministre de la Communication et des médias Thierry Mougalla et la société sud-africaine Adi investment, comptant pour la réhabilitation de l'imprimerie nationale.

« Nous sommes fiers de donner la priorité à la diplomatie économique afin que nos économies aillent de l'avant à travers le commerce mutuel, le développement des affaires et la promotion des investissements », a indiqué l'ambassadeur d'Afrique du Sud au Congo, Richard Baloyi. Prenant la parole, le ministre d'Etat chargé de l'Economie, de l'industrie et du portefeuille public Gilbert Ondongo a déclaré « qu'une bonne écono-

mie a besoin de deux acteurs principaux à savoir les entreprises et l'Etat. Dans cette alliance que nous venons de conclure, les rôles sont répartis. Aux entreprises de créer la richesse et les emplois dans le pays. Nous assurons ces entreprises du soutien indéfectible de l'Etat congolais. Qu'elles appellent d'autres hommes d'affaires à venir investir car le développement de notre pays en dépend ».

Signalons que des hommes d'affaires sud-africains évoluent depuis quelques années dans le domaine agricole dans le département du Niari au sud du pays.

Lopelle Mboussa Gassia et Raoulla Yondot Kanga

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

## ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodríguez Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngonu

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :  
Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## INTERVIEW

## Un premier module de l'Université de Kintélé à livrer en fin d'année

La société Unicon, chargée des travaux de construction de l'Université Denis Sassou N'Guesso de Kintélé prévoit de livrer un premier module de l'ouvrage à la fin de cette année. Son président directeur général, Serge Pereira a indiqué dans une interview exclusive avec Les Dépêches de Brazzaville.

**Les Dépêches de Brazzaville :** Depuis 3 ans vous êtes sur le chantier de l'université de Kintélé, et nous constatons que le site n'accueille pas encore des étudiants comme cela était annoncé dans les prévisions. A quoi est dû ce retard ?

**Serge Pereira :** Nous avons signé le contrat en 2013, cela fait déjà 4 ans. Evidemment, ce projet a sans doute démarré à la mauvaise période puisque le pays est rentré en crise à cause de la baisse des cours du pétrole. Pourtant, nous avons bien démarré. Mais, du fait des retards des paiements, nous avons dû ralentir les travaux. Au départ, nous avions un peu plus de 2000 travailleurs, progressivement les effectifs ont fortement baissé. Nous avons même dû, à un moment, arrêter momentanément à cause des problèmes financiers, parce que l'Etat ne pouvait plus assumer le calendrier des paiements du projet.

**LDB :** Actuellement qu'est-ce qui se fait précisément sur le terrain ?

**SP :** Ce qu'il est important de savoir c'est qu'au départ, selon le contrat l'ouvrage devrait être livré trois ans après. Mais, vu l'étendue du projet, nous avons mis sur pied ce que nous appelons face-trac. Donc, on construit tout en même temps pour pouvoir livrer

en moins de trois ans. Evidemment, il fallait que cela aille de pair avec les paiements. Ce qui s'est passé ensuite c'est que nous avons dû changer, pour adapter le calendrier de livraison à la volonté du chef de l'Etat qui veut, malgré les problèmes financiers, ouvrir l'université par module. Effectivement cela est raisonnable parce que quand nous voyons l'étendue du campus réalisé, correspondant à 10% du projet, on réalise qu'un énorme travail est déjà fait.

**LDB :** Justement, quel est le taux d'exécution du chantier ?

**SP :** Il est dit que les travaux sont exécutés à 27%. Par rapport au plan que nous avons mis en place avec les ministères en charge des grands travaux et des finances, nous optons comme je l'ai dit tantôt pour une livraison par phase, afin de permettre l'ouverture de cette université, dès la prochaine rentrée, aux étudiants qui sont en attente. Nous sommes donc sur l'option B grâce à laquelle nous envisageons la livraison d'une partie de l'ouvrage à la fin de cette année. C'est ainsi que nous avons créé une route d'entrée, sélectionné les bâtiments importants pour l'administration, pour les trois premières facultés qui seront les premières à s'installer. Par ailleurs, nous avons fait un calendrier des paiements avec le ministère des Finances qui,

jusque-là, a plus ou moins respecté ses engagements. Nous restons patients mais nous nous engageons aussi en tant qu'entreprise congolaise. Nous avons mis des ressources pour préfinancer en partie certains travaux, surtout ce qui concerne l'approvisionnement en matériel (carreaux, fenêtres). Nous avons aujourd'hui pratiquement 200 conteneurs au port de Pointe-Noire, leur arrivée à Brazzaville permettra d'accélérer les travaux.

**LDB :** Les chiffres sur le taux d'exécution des travaux paraissent un peu globalisant par rapport aux détails que vous donnez... Voyons plutôt la réalité de terrain aujourd'hui ; qu'est-ce qui a été fait et qu'est-ce que vous allez faire jusqu'à la fin de l'année pour qu'une partie de l'université ouvre ses portes ?

**SP :** La première phase a concerné les résidences. Nous avons démarré par les résidences des professeurs qui sont réalisées à environ 60%. Il s'agit des deux grands bâtiments qui surplombent le campus. Ensuite, 60% de toutes les fondations des immeubles sur le campus sont prêts, sachant que les fondations représentent à peu près 20 à 25% de l'immeuble. Nous allons livrer ces trois facultés. Donc il y a quatre blocs d'immeubles sur la première ligne dont les travaux avancent à cet effet. De même



Serge Pereira et la responsable d'Unicon au Congo (Adiac)

que nous allons livrer la ligne cafeteria, un grand amphithéâtre, toutes les routes d'accès à l'université, puis un immeuble à l'entrée où seront logés les services de sécurité pour les étudiants et le bureau des pompiers.

**LDB :** Vous avez évoqué l'engagement du gouvernement, vous pensez que cela est suffisant pour tenir ce programme de rentrée modulaire des étudiants ?

**SP :** En fait, tout dépend des ressources. Si on nous paye bien, nous pouvons engager plus du monde, nous avons du matériel, nous avons investi à Kintélé près de 18 milliards FCFA pour faire un centre industriel. Nous avons monté la première usine complètement automatisée des préfabriqués au Congo, parce qu'au départ nous nous sommes dits qu'il fallait aller très vite. Ces équipements nous permettent de produire vite des blocs, des dalles et des colonnes, malheureusement cela n'a pas suivi. Mais, comme il y a une vraie volonté de l'Etat comme il nous l'a démontré déjà, nous espérons. Il y a également un budget prévu pour l'équipe-

ment de cette première phase qui nous a été fourni par le ministère de l'Enseignement supérieur qui prépare également tout ce qui est transfert académique vers l'université Denis Sassou N'Guesso. Je pense qu'ils seront prêts, il n'y a aucune raison qu'ils ne le soient pas.

**LDB :** Le Premier ministre parlait des érosions qui menacent le site, cela fait-il partie de votre cahier des charges ou est-ce un dossier à part ?

**SP :** Non ! Cela fait partie de notre travail ; nous avons pris un terrain naturel sur lequel nous avons fait un terrassement pour construire les bâtiments. Le problème c'est que, ayant arrêté les travaux quelques mois, il y a eu de très grosses pluies qui ont dérangé les fondations que nous devons refaire. Et on a expliqué au Premier ministre que si on laissait le chantier à l'état d'abandon on se retrouverait dans six mois encore avec beaucoup de choses à réparer et cela est un gaspillage à éviter.

*Propos recueillis par Christian Brice Elion et Parfait Wilfried Douniama*

## RÉINSERTION DES EX-COMBATTANTS

### L'Union européenne et les Nations unies disposées à appuyer le nouveau haut-commissaire

Le haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants, Euloge Landry Kolelas, a échangé le 20 septembre avec l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) au Congo, Saskia de Lang, et le coordonnateur résident du système des Nations unies, Anthony Ohemeng Boamah.

Avec la cheffe de la délégation de l'UE au Congo, le ministre délégué a échangé sur les plans et les idées du gouvernement visant à travailler à la réinsertion d'environ 1000 combattants Ninjas du Pool qui veulent sortir de la forêt. Pour ce faire, le gouvernement veut mettre en œuvre un plan pour les accueillir et travailler à leur réinsertion sociale et professionnelle. « C'est pour la première fois que nous échangeons, donc nous n'avons pas encore de décisions ou de projets d'appui. Ce que je peux dire, c'est que l'Union eu-

ropéenne travaille déjà depuis de longues dates dans la zone du Pool, avec des projets qui sont en cours, mis en œuvre par la société civile européenne avec des partenaires au Congo dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage », a expliqué Siaska de Lang à sa sortie d'audience.

Selon elle, dans le cadre de ces projets, figure la possibilité de reprendre le travail dans le département du Pool et de travailler à la création des emplois dans cette partie du pays. Elle a également rappelé que l'UE vient en aide aux personnes déplacées du Pool avec un appui alimentaire pour parer aux besoins les plus urgents. « C'est pour vous dire que nous sommes déjà-là, nous avons aussi financé le dernier tronçon de l'axe Kinkala-Mindouli. Le Pool est une zone qui nous est chère et donc nous continuerons de l'appuyer dans

cette période. Nous continuerons également d'échanger avec le ministre sur ces projets et ces programmes, qui nous semblent

aussi importants. Nous devons aller vers la pacification de la situation dans le pays », a conclu Saskia de Lang.

Premier à être reçu, le coordonnateur du système des Nations unies n'a pas caché sa volonté d'accompagner le nouveau haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants dans ses nouvelles fonctions combien exaltantes. « En fonction des missions confiées à M. le ministre et en fonction de la demande qu'il fera aux Nations unies, nous allons regarder comment l'accompagner. C'est en fonction des besoins tant au niveau financier, des documents, cadres juridiques que des politiques à mettre en œuvre », a précisé Anthony Ohemeng Boamah.

Rappelons que lors de sa prise de fonctions, Euloge Landry Kolelas disait qu'il comptait, entre autres, sur l'appui des partenaires au développement pour mener à bien sa mission.



Euloge Landry Kolelas et Saskia de Lang après l'échange ; crédit photo Adiac

## PERSONNES HANDICAPÉES

La 1<sup>ère</sup> édition du sommet des sourds en Afrique s'ouvre ce vendredi à Brazzaville

La présidente de l'Organisation nationale des femmes devenues sourdes du Congo (Onafedsc), Roseline Ouenabio a annoncé le 21 septembre, le lancement officiel du projet du sommet des sourds africains sur le thème : éducation des sourds : forces et faiblesses



Roseline Ouenabio (au centre) dévoile le programme d'activité (Adiac) des enseignants valides ».

Roseline Ouenabio l'a fait savoir lors de la cérémonie de prise de contact avec les médias dans la salle de conférences de la préfecture. Ceux-ci ont été invités à relayer les différentes activités réalisées par cette couche vulnérable.

Le sommet de Brazzaville permettra aux handicapés auditifs de faire entendre leur voix. Il permettra également d'avoir une plate-forme des sourds, a laissé entendre la présidente de l'Onafedsc.

Le programme prévoit plusieurs activités : les communications sur le thème éducation des sourds ; forces et faiblesses

et autres. A cela s'ajoutent la présentation du premier livre congolais en langue de signe ; des collections des nouvelles créations de vêtements, des expositions photos ainsi que des collectes des fonds en faveur de ces personnes handicapées.

Roseline Ouenabio a déploré qu'au Congo cette couche est abandonnée à elle-même dans plusieurs domaines dont l'éducation. A cet effet, les parents de ces derniers sont obligés de

tourner vers les associations qui ne bénéficient pas des subventions pour scolariser ces enfants. « Les personnes vivant avec handicap auditif ont la capacité et des compétences. Elles peuvent mieux faire en apportant quelque chose pour le développement de leur pays », a-t-elle indiqué. Et d'ajouter : « l'association a scolarisé soixante élèves sourds gratuitement l'année dernière grâce à la volonté

des enseignants valides ».

### Les handicapés auditifs vivent les mêmes problèmes en Afrique

Le trésorier général de l'organisation nationale des parents auditifs de Côte d'Ivoire, Leonard Kouakou a souligné que cette couche vulnérable est souvent confrontée à plusieurs problèmes dont celui du leadership et du manque d'opportunités.

D'après lui, la situation des en-

fants handicapés auditifs se présente presque de la même manière en Afrique. La volonté politique des dirigeants de nos Etats donnent l'espoir d'un rendement meilleur. Cette volonté s'est montrée avec l'implication du président de la République du Congo, pays hôte du sommet en signant depuis le 24 avril, la faisabilité de ce sommet des sourds africains.

Chaque pays partagera son expérience et incitera les enfants sourds à se prendre en charge en vue de leur épanouissement. « Ce premier congrès africain des sourds permettra de lancer les bases en recueillant les forces et faiblesses de chaque pays afin de les fédérer de manière à avoir des résultats fiables pour le bien-être des enfants vivant avec handicap auditif en Afrique », a déclaré Leonard Kouakou.

**Lydie Gisèle Oko**

#### PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DES SERVICES DE SANTE-FBP (PDSS II)

### AVIS DE SOLLICITATION DE MANIFESTATION D'INTERÊT POUR LE RECRUTEMENT D'UN SPECIALISTE EN GESTION FINANCIERE DU PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DES SERVICES DE SANTE (PDSS II)

1. Le Gouvernement Congolais et la Banque mondiale ont convenu de financer conjointement un deuxième Programme de développement des services de santé (PDSS-II) qui a été mise en vigueur en 2015.

Ce programme vise, à travers deux composantes, ce qui suit :

Composante 1 : Augmenter le taux d'utilisation des services de santé dispensés dans les établissements de santé et améliorer leur qualité, grâce à un financement basé sur la performance.

Composante 2 : Renforcer le financement du secteur de la santé et les capacités en matière de politique de santé.

2. La coordination et la gestion du PDSS-II sont assurées par la cellule technique du financement basé sur la performance (CT-FBP). Celle-ci est composée de fonctionnaires et de consultants recrutés selon une procédure fondée sur le mérite.

3. Le Gouvernement a convenu avec la Banque Mondiale du recrutement d'un Spécialiste en Gestion Financière du PDSS II.

4. La Cellule Technique du PDSS II invite les consultants individuels intéressés à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants doivent avoir le profil suivant :

- Etre titulaire d'un diplôme supérieur en gestion financière, contrôle de gestion ou comptabilité (minimum Bac + 5) ;
- Avoir au moins 5 ans d'expériences professionnelles dans un cabinet comptable, d'audit, entreprise, administration publique ou projet, notamment dans les domaines de l'élaboration d'instruments de gestion financière et comptable, de mise en place et la gestion de ces systèmes ;
- Avoir une bonne connaissance des procédures des partenaires au développement en matière de gestion financière et comptable ;
- Avoir une bonne maîtrise de l'outil informatique (traitement de textes, tableurs, PowerPoint, gestion de projet, et Internet notamment) ;
- Etre de bonne moralité ;
- Avoir une bonne expression écrite et orale en français et une excellente capacité d'analyse et de synthèse ;
- Etre capable de gérer une équipe ;
- Avoir une connaissance et la maîtrise des logiciels comptables usuels en

particulier TOMPRO et du système informatisé de gestion adaptée aux projets de développement ; une expérience similaires au Projet de Lutte contre le VIH/SIDA ou autre projet de santé, constituerait un avantage ;

- Disposer d'une bonne capacité en analyse financière, en communication et en rédaction des rapports financiers.

5. La durée du contrat est d'une année et 6 mois avec possibilité de prolongation, sur la base des performances du consultant et de la disponibilité de financement.

6. Les candidats intéressés devront fournir un dossier composé de :

- Une lettre de motivation adressée au Coordonnateur du PDSS II ;
- Un curriculum vitae détaillé ;
- Des copies légalisées des diplômes ;
- Des certificats de travail ou des missions similaires.

7. Un Consultant sera sélectionné conformément aux dispositions des Directives Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque mondiale dans le cadre des Prêts de la BIRD et des Crédits et Dons de l'AID, Titre V, version de Janvier 2011 (cf. Consultants Individuels).

8. Les consultants individuels intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et les termes de référence complets, à l'adresse ci-dessous, les jours ouvrables, de 9 h 00 à 15 h 00.

9. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées impérativement sous pli fermé à l'adresse ci-dessous, au plus tard le 5 octobre 2017 à 14 heures :

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DES SERVICES DE SANTE (PDSS II)

CELLULE TECHNIQUE-FBP

Logement 31C, Jardins de Baongo, Nouveaux Logements chinois, (Arrêt Main Bleu), Baongo, Brazzaville, République du Congo

Tel : (242) 05 00 00 016.

E-mail : minsante.pdss@yahoo.fr

**Brazzaville, le**

**La Coordonnatrice Adjoint du PDSS II  
Marie-Christelle BERRI TSIKA**

## RÉSEAUX SOCIAUX

### La jeunesse congolaise appelée à plus de responsabilité

Le ministre de la Jeunesse et l'éducation civique a assisté, le 17 septembre à Brazzaville, aux côtés des membres de la plate-forme socio-politique Congo Futur, à une causerie-débat sur l'intox des réseaux sociaux. Elle a invité la jeunesse congolaise à plus de responsabilité.



La ministre Hermella Destinée Doukaga (au centre), lors de la causerie-débat (adiac)

Les diffamateurs sur médias en ligne déforment la réalité des faits et ont pour objectif de salir l'image de la personne, des institutions d'un pays. En réalité, ils désinforment pour décourager les investisseurs et les touristes à arriver dans le pays dénigrer ou encore se défouler sur ses adversaires politiques, en employant les méthodes comme l'anonymat pour garantir leur impunité.

« Il faut comprendre que diffamer n'a pas de sens. Non aux faux témoignages qui, peuvent porter atteinte à la vie privée et à la réputation d'une personne, non à la diffusion des fausses images dans l'utilisation des réseaux sociaux. Actuellement notre jeunesse est désorientée. Il faut avoir l'amour du pays, rendez service à notre nation », a

**« Il faut comprendre que diffamer n'a pas de sens. Non aux faux témoignages qui peuvent porter atteinte à la vie privée et à la réputation d'une personne, non à la diffusion des fausses images dans l'utilisation des réseaux sociaux. Actuellement notre jeunesse est désorientée. Il faut avoir l'amour du pays, rendez service à notre nation »**

indiqué Freeman Monsi Masala, secrétaire général de la plateforme Congo future.

Pour sa part, la ministre Hermella Destinée Doukaga s'adressant aux associations juvéniles est revenu sur les notions : paix, responsabilité et citoyenneté.

Elle a expliqué l'importance du bon usage de l'Internet et des réseaux sociaux en s'inspirant de l'usage de plusieurs programmes dont Youth Connect Congo. En effet, le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique avait lancé, en juin 2017, le programme Youth Connect Congo pour intégrer les jeunes oisifs. Objectif : connecter les jeunes aux opportunités d'affaires et d'emplois grâce aux plateformes virtuelles d'échanges.

« A l'instar d'autres pays, le Congo vit au rythme fou-

droyant de l'ère numérique », a révélé la ministre Hermella Destinée Doukaga.

Elle a évoqué que le fait de réduire la facture numérique traduit la volonté du gouvernement à impulser une dynamique pour s'arrimer aux innovations du monde. Ajoutant que, la fibre optique ouvre des opportunités d'affaires aux jeunes désœuvrés.

Par ailleurs, la ministre Hermella Destinée Doukaga a déploré le fait que les médias en ligne soient, ces derniers temps, un dépotoir de la désinformation, de diffamation massive et de destruction programmatique.

Fortuné Ibara

## MARAÎCHAGE

### Les USA financent une unité de production de la fumure au Congo

L'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, Todd Haskell, a inauguré le 21 septembre à Brazzaville, en présence de l'archevêque Anatole Milandou, président de la commission épiscopale, une unité de production de la fumure organique améliorée.

L'objectif poursuivi par ce projet est de contribuer à la dynamisation et à l'innovation de l'activité agricole par la mise sur le marché des produits agricoles congolais. Selon le coordonnateur du projet, François-Xavier Mayouya Mifoundou, cette unité va produire cinq sacs par jour soit 250 tonnes l'année d'engrais écologiques et économiques. En ce qui concerne la main d'œuvre, un effectif de 63 jeunes désœuvrés seront formés y compris 48 adultes à la culture biologique et dix-sept jeunes pour renforcer l'activité du projet. « L'unité de production agri-bio va remédier aux insuffisances manifestes et récurrentes de la matière organique sur le marché. La conquête de cette nouvelle source de matière organique indispensable ouvre, de fond en comble, de nouveaux débouchés », a commenté François-Xavier Mayouya Mifoundou. L'unité de production d'engrais agri-bio est financée à sept mille cinq cent dollars américains par l'ambassade des USA, soit l'équivalent d'environ quatre millions FCFA. Ce montant est décaissé à 75% par le Fonds d'auto-assistance de l'ambassade des USA ayant pour bénéficiaire principal, l'œuvre Notre-Dame des veufs et orphelins du Congo (Ondu & Oc)



L'ambassadeur des USA coupant le ruban symbolique (adiac)

qui contribue à hauteur de 25%. « Le Fonds d'auto-assistance de l'ambassade est un programme qui permet de financer des projets de développement à caractère social et économique durables pour la communauté, qui à court et moyen terme pourront déboucher sur les incubateurs de très petites entreprises. Je suis honoré puisque ce projet contribuera au bien-être des populations », a indiqué Todd Haskell, ambassadeur des USA au Congo.

#### Nourrir le sol pour nourrir la plante

La stratégie de fertilisation des sols est essentielle et recherchée partout ailleurs par les maraîchers. Il s'agit de s'assurer que les légumes poussent dans les conditions favorables à leur croissance, sans polluer ni consommer de grandes quantités d'énergie. La bonne santé des plantes est aussi importante que les bons rendements.

La présence d'engrais agri-bio dans le sol est essentielle pour maintenir sa fertilité. Les engrais agri-bio sont composés de matière fraîche et d'humus. Les organismes du sol transforment la matière fraîche en humus. Cet humus, qui donne une couleur foncée au sol, permet de retenir beaucoup d'eau et de substances nutritives. Cela signifie que pour améliorer la fertilité du sol, il faut commencer par préserver et enrichir la matière organique qu'il contient.

On peut y parvenir par des pratiques agricoles appropriées et en utilisant du fumier, du compost ou des engrais verts. Les engrais agri-bio demandent un certain temps pour se transformer en humus. De même l'humus sera lentement digéré et libérera ses matières nutritives. Le maraîchage inspiré de la permaculture, c'est donc une agriculture qui donne le temps au temps et agit avec la nature, en respectant son rythme.

F.I.

## Plaidoyer pour l'encadrement des producteurs de Djiri et Madibou

Les responsables de l'Association congolaise pour le développement agricole (Agridev) et du Club jeunesse infrastructures et développement (Cjid) ont tenu le 20 septembre à Brazzaville, une réunion avec les maraîchers sur l'état des lieux du financement des producteurs agricoles et des jeunes vulnérables des arrondissements 8 Madibou et 9 Djiri.

Organisée en collaboration avec l'ONG française Essor, cette rencontre a permis de mettre en place un cadre de concertation et de plaidoyer en faveur des producteurs agricoles ou maraîchers desdits arrondissements.

L'Agridev, le CJID et l'ONG française Essor entendent aider ces producteurs à s'organiser en plate-forme en fonction de leurs filières de production respectives. Ils envisagent également d'instaurer, en collaboration avec des partenaires financiers, un système de réseautage des

filiales agricoles à Brazzaville et dans d'autres départements du Congo.

Les producteurs agricoles et les maraîchers de Djiri et Madibou

les institutions publiques et les maraîchers aient un discours commun sur la thématique agricole. Que les maraîchers sachent monter un plan d'affaires. C'est



Les membres des associations et les maraîchers lors de la réunion (Adiac)

accusent un besoin en renforcement des capacités. Ils sont aussi confrontés aux difficultés techniques, d'approvisionnement en intrants, d'acquisition des espaces cultivables et de regroupement en coopératives.

« Nous voulons que les ONG,

ainsi que le consortium des ONG Agridev, CJID et Essor veuillent aider les exploitants agricoles à pouvoir accéder aux financements conséquents », a déclaré Justin Bienvenu Moyo, président de l'Agridev.

F.I.

# TV5MONDE

## le tour du monde de la francophonie



25H DE DIRECT, 23 DESTINATIONS, 5 CONTINENTS !

Rendez-vous le 21 septembre sur TV5 monde !



Avec les créations de Jean-Charles de Castelbajac



YouTube

et en direct depuis **KINSHASA** le 22 septembre à 12h00

Avec le soutien de  ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie  INTEL SAT. et la participation de  Alliance Française.



## NATIONS UNIES

## Le traité d'interdiction des armes nucléaires ouvert à la signature

Face à la menace nucléaire grandissante, le traité d'interdiction des armes nucléaires a été ouvert à la signature, le 20 septembre au siège des Nations unies à New York. Les représentants de 44 États ont apposé leur signature sur cet instrument juridiquement contraignant.

L'ONU juge que la menace nucléaire est à son plus haut niveau depuis la fin de la Guerre froide. « Il y a toujours environ 15.000 ogives nucléaires dans le monde. Nous ne pouvons plus laisser ces armes apocalyptiques mettre en danger notre monde et le futur de nos enfants », a souligné António Guterres, saluant une « étape historique », avec ce « premier traité multilatéral de désarmement en plus de deux décennies. »

Le but de ce nouveau pacte est de renforcer le Traité de non-prolifération des armes nucléaires, entré en vigueur en 1970, qui vise à éviter que la fabrication d'armes nucléaires ne se répande dans le monde, ainsi que le Traité d'interdiction com-

plète des essais nucléaires (TICE), ouvert à la signature en 1996, mais toujours pas entré en vigueur. Le TICE n'entrera en vigueur qu'une fois ratifié par huit pays inscrits dans une annexe du document et qui ne l'ont pas encore fait. Ce sont : la Chine ; l'Égypte ; la République populaire démocratique de Corée (RPDC) ; l'Inde ; l'Iran ; Israël ; le Pakistan et les États-Unis.

Les supporteurs du nouveau traité estiment qu'il est temps d'aller plus loin que la non-prolifération nucléaire en bannissant définitivement la fabrication et la possession d'armes nucléaires, ainsi qu'en éliminant les arsenaux existants. S'il est mis en application, il rendra totalement illégales les armes atomiques, à l'ins-

tar des armes biologiques depuis 1972 et des armes chimiques depuis 1993. Le dit Traité entrera en vigueur 90 jours après le dépôt du cinquantième instrument de ratification, d'accepta-

**« C'est un pas important vers un but universel, celui d'un monde libéré des armes nucléaires ».**

tion, d'approbation ou d'accession.

« Le traité d'interdiction des armes nucléaires est le produit d' 'inquiétudes grandissantes quant aux risques posés par l'existence des armes atomiques », a estimé M. Guterres. « C'est un pas important vers un but universel, celui d'un

monde libéré des armes nucléaires ».

La négociation du traité d'interdiction des armes nucléaires a commencé en mars et 122 pays sur 192 l'ont approuvé en juillet. Parmi les plus fervents défenseurs de ce traité, on trouve l'Autriche, le Brésil,

le Mexique, l'Afrique du Sud, la Suède, l'Irlande et la Nouvelle-Zélande. Mais les pays dans le monde détenteurs de la bombe atomique ont boycotté l'adoption du traité, ainsi que des pays membres de l'OTAN, plusieurs pays d'Afrique et d'Asie centrale, l'Australie et le Japon.

« Aucun pays ne peut se targuer d'être à l'abri d'une éventuelle attaque atomique. Hélas, les essais nucléaires, unanimement condamnés par le Conseil de sécurité, continuent aujourd'hui », a pour sa part déclaré Miroslav Lajčák, président de l'Assemblée générale.

Pour rappel, le président américain, Donald Trump, a menacé de « totalement détruire » la Corée du Nord, suite aux tensions entre la Corée du Nord, ses voisins et les États-Unis au sujet du programme nucléaire nord-coréen. « De manière triste et dangereuse, les actions provocatrices et déstabilisantes de la RDPC » mettent à mal la « culture mondiale d'opposition aux essais nucléaires » obtenue ces vingt dernières années, a conclu le chef de l'ONU.

Josiane Mambou Loukoulou

## FORFAIT PEINTURE

Offre exceptionnelle

\*Valable pour tous types de véhicules

Jusqu'au 31 Décembre 2017

Berline  
390 000

FCFA TTC

4x4

490 000

FCFA TTC



\*Hors carrosserie et pièces de rechange.

\*Tous travaux de carrosserie feront l'objet d'un devis complémentaire.



Pointe-Noire : 13 Rue Côte Matève  
Brazzaville : Bld Denis Sassou Nguesso  
www.cfaomotors-congo.com

BP 1110 - Tél.: (242) 05 313 29 97 / 05 550 17 78 / 06 665 44 65  
BP 247 - Tél.: (242) 05 313 29 98 / 05 504 93 33 / 06 665 14 39





LE RESEAU DES SMARTPHONES

**MULTIPLIE TON CRÉDIT  
AVEC BONUS MOPAO**

Gagne jusqu'à **150% de bonus**  
sur tes appels vers tous les réseaux

**Compose \*121\*1\*2#**

AG Partners



## NATIONS UNIES

## Le Congo affirme son rôle de médiation en Afrique

Dans sa déclaration délivrée, le 20 septembre, devant la tribune de la 72e Assemblée générale des Nations Unies à New York, aux États-Unis, le président Denis Sassou N'Guesso a annoncé la tenue à Brazzaville, le mois prochain, de la 7e conférence internationale sur la région des grands lacs et la réunion de haut niveau de l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la République démocratique du Congo et la région.

Deux rendez-vous qui, a indiqué le chef de l'Etat congolais offriront « l'opportunité d'envisager les voies et moyens de règlements des différentes crises en cours dans cette partie du continent ». Denis Sassou N'Guesso a fait allusion dans cette optique à la RDC mais aussi à

la Centrafrique, au Burundi, et au Soudan du Sud, pays confrontés à des violences armées qui mettent à mal la sécurité et la stabilité à l'échelle régionale.

Président du comité de haut niveau de l'Union africaine sur la crise libyenne, le président de la République a appelé la Communauté internationale à accompagner le processus de réconciliation en cours qui a franchi un pas de plus à travers la tenue dans la capitale congolaise, le 9 septembre, d'un sommet ayant réuni la plupart des acteurs de la crise libyenne.

Le chef de l'Etat a par ailleurs insisté sur le respect par tous les pays signataires de l'accord de Paris sur le climat conclu lors de la COP21, en 2015 dans la capitale française. Il prenait ainsi la défense d'un texte que les États-Unis, classés parmi les plus grands pollueurs de la pla-

nète, n'ont eu de cesse de dénoncer depuis l'arrivée au pouvoir du président Donald Trump.

Ce plaidoyer pour l'accord de Paris, Denis Sassou N'Guesso l'a aussi réitéré en faveur du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, initiative portée par le Congo en vue de préserver les écosystèmes de cette vaste région africaine qui constitue le deuxième poumon vert de la planète.

« Transformer le monde en havre de paix et de prospérité est possible. Nous en avons les preuves au fil des jours qui passent. Il nous revient de le réaliser », a conclu le président de la République qui saluait au passage la mise en place des nouvelles institutions publiques au Congo au terme d'un processus électoral commencé en 2015.

Gankama N'Siah

## Le président centrafricain demande la dotation des Faca et le renforcement de la Minusca

En marge de la 72e Assemblée des Nations unies ouverte le 19 septembre à New York, le chef de l'Etat centrafricain, Faustin Archange Touadera a souhaité le renforcement de l'effectif de la Minusca

Le déplacement de l'épicentre du conflit centrafricain à l'Est du pays a augmenté le nombre de déplacés intérieurs et de réfugiés dans les pays voisins. Pour éradiquer cette violence, le président Touadera en répondant aux questions des journalistes, a souhaité

le renforcement des troupes de la Minusca et la dotation de l'armée nationale en moyens militaires.

« Nous sommes sur la bonne voie, mais si on ne nous appuie pas, nous allons retomber dans les travers du passé. Si on appuie la Minusca, si on équipe les Faca, si on décaisse l'argent qui nous a été promis à Bruxelles, nous allons nous en sortir », a-t-il encouragé.

Face à la détérioration de la situation sécuritaire avec son lot d'exactions de droit de l'Homme

sur la population civile, Touadera a exhorté la communauté internationale d'être attentionnée sur la RCA : « La situation de la RCA risque d'être un problème régional si on n'y prend pas garde ».

A l'occasion de cette Assemblée Générale, les organisations humanitaires plaident pour que la communauté internationale boucle ses promesses faites à la RCA.

Josiane Mambou Loukoula et RJDH

## Rencontre entre Emmanuel Macron et Paul Kagame à New York

En marge de la 72e assemblée générale de l'ONU à New York, le président français Emmanuel Macron et son homologue rwandais Paul Kagame se sont entretenus, a-t-on appris.

La présidence rwandaise indique dans un tweet que les deux hommes ont discuté de « collaboration sur des questions d'intérêt mutuel, dont la paix et la sécurité en Afrique ». Le Rwanda accuse

depuis des années la France, à l'époque du régime extrémiste hutu rwandais à l'origine du génocide de 1994, de participation aux massacres qui ont fait environ 800.000 morts, essentiellement parmi la minorité tutsi.

La relation entre les deux pays a pris un nouveau tournant depuis que la justice française a rouvert une enquête en octobre 2016 sur l'assassinat du président de

l'époque Juvénal Habyarimana, considéré comme l'élément déclencheur du génocide.

Selon l'analyste politique rwandais Christopher Kayumba, la rencontre entre Paul Kagame et Emmanuel Macron est « un bon signe qui suggère que leur relation pourrait être meilleure qu'avec les précédents présidents français ».

Noël Ndong

## LA PLUME NOIRE

## Prix Senghor 2017

Dans le cadre du Festival Francophonie métissée, l'invitation est lancée au monde littéraire de venir découvrir et célébrer, le vendredi 29 septembre à 20 h, au Centre Wallonie- Bruxelles à Paris, le lauréat du Prix Senghor 2017. Des animations littéraires émailleront ce moment riche et festif.

La manifestation sera axée autour de la thématique des identités francophones, plurielles et métissées. Olivier Ollon, poète martiniquais, ouvrira la soirée par une performance poétique.

Après la proclamation du lauréat, des membres du jury évoqueront l'œuvre primée, le déroulement des délibérations et leurs coups de cœur littéraires. Cet échange sera accompagné de lectures d'extraits des 3 textes sélectionnés par le jury et lus par la comédienne Catherine Hubeau.



La soirée se clôturera par la lecture d'extraits de deux livres en présence de leurs auteurs : Avant que les ombres s'effacent (Ed.Sabine Wiespeser, Prix Orange 2017), roman de Philippe Dalember (Haïti) et membre du jury Senghor, et Trop noire pour être française (Tallandier) d'Isabelle Boni Claverie.

Des dédicaces sont prévues à l'issue de la soirée.

Les onze titres en lice : Néhémé Pierre-Dahomey, Rapatriés (Seuil - Haïti) ; Negar

Djavadi, Désorientale (Liana Levi - Iran) ; Kidi Bebey, Mon royaume pour une guitare (Michel Lafon - Cameroun) ; Marie-Pierre Burtin, Dans la forêt lointaine (Kéro - France) ; Manuel Capouet, Le Modèle (Diagonale - Belgique) ; Bertrand Schmid, Saison des ruines (L'Âge d'homme - Suisse) ; Stéphane Larue, Le plongeur (Le Quartanier - Québec) ; Jean-Marc Ceci, Monsieur Origami (Gallimard - Belgique) ; Martine Duquesne, La solitude des enfants sages (La Cheminante - France) ; Selma Guettaf, Les hommes et toi (Apic - Algérie) et Marine Barthelet, Celui-là est mon frère (Buchen Chastel - France).

Le Prix Senghor du premier roman francophone et francophile, plus couramment appelé Prix Senghor, est un prix littéraire qui a été créé en 2006 par des amoureux de la littérature francophone et francophile. Initié il y a douze ans par l'association La Plume Noire avec Dominique Loubao à l'organisation, il encourage, au niveau national et international, l'utilisation de la langue française comme outil d'expression écrite. Il rend hommage également à Léopold Sédar Senghor, « poète-président » sénégalais et membre de l'Académie française (1983-2001). C'est de cet humanisme, soucieux du respect des différences, mais pétri d'universalité, que se réclame ce prix. Dialogue interculturel, partage volontaire d'une langue commune, telles sont les valeurs qu'il souhaite véhiculer.

Marie Alfred Ngoma

## NÉCROLOGIE

Yvette Reine Nzaba, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, les familles NDongo Mokana, Mokana, Congoléla, Eteka, sans oublier la grande famille du Ministère Chrétien du Combat Spirituel informent les parents, amis et connaissances du décès de leur mère, fille, tante, épouse, nièce et sœur, NDongo Mokana Yvette Chantal, née Congoléla, baptisée Tabitha survenue le 3 septembre à Raleigh en Caroline du Nord, aux États-Unis des suites d'une maladie. La veillée funèbre se tient au Camp 15 août, case 414. Référence mess des officiers. Le programme et la date des obsèques se présentent de la manière suivante :

Vendredi 22 septembre :

17h00 : arrivée de la dépouille mortuaire à l'aéroport de Maya-Maya par le vol régulier d'Air France

Lundi 25 septembre

- 9h00 : levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville et recueillement au domicile familial

Mardi 26 septembre

- Office religieux et recueillement

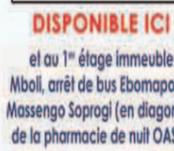
- 13h00 : départ pour le cimetière privé de Bouka

- 16h00 : fin de la cérémonie



## SYSTÈME COMPTABLE OHADA RÉVISÉ

Kit Complet : 60.000 FCFA



(BONUS)

DISPONIBLE ICI  
et au 1er étage immeuble  
Mbolli, arrêt de bus Ebomapoko,  
Massengo Soprog (en diagonale  
de la pharmacie de nuit OASIS)

CONTACTS: 00242 06 666 51 20 / 06 962 00 11 / 05 528 55 43 - syscohadapourtous@gmail.com

## COMMUNIQUE

## FORMATION SUR LA MISE EN PLACE D'UN SYSTEME DE MANAGEMENT DE LA QUALITE

Le Centre Africain de Complémentarité Scolaire, Universitaire et de Promotion (CACSUP) en partenariat avec le Cabinet GPPS organise une formation sur la mise en place d'un système de management de la qualité (SMQ) ces 29 et 30 septembre 2017 à Brazzaville.

La formation sera axée sur une approche processus et a pour finalité, dans un premier temps de :

- mieux comprendre les contours des problématiques liées aux questions de procédures de normalisation, des besoins et attentes des clients/usagers et des autres parties intéressées, en les plaçant au cœur de l'entreprise/administration;
- déployer la politique et les objectifs généraux de façon structurée à tous les niveaux de l'entreprise/administration;
- optimiser l'obtention de résultats par une meilleure implication et coordination de tous les acteurs.

La formation permet ensuite des gains significatifs en terme de performances des produits, de délais et de coûts parce qu'elle est fondée sur :

- la priorité donnée à la valeur ajoutée;
  - la détection, la correction et la prévention des dysfonctionnements;
  - l'utilisation optimale des ressources.
  - les améliorations résultant des changements mesurables et mesurés;
  - la maîtrise des interfaces améliorée par une meilleure compréhension et prise en compte des besoins et contraintes.
  - la communication entre entités (unités, départements, services) d'un même site ou entre différents sites.
  - L'audit et le contrôle de gestion.
- Inscription et renseignements :  
05 559 87 27 / 06 951 24 69  
E qcontact@cacsup.org  
Site Web :www.cacsup.org

## NÉCROLOGIE

Antoine Massamba, agent des Dépêches de Brazzaville, Jacques Miakoutama, Casimir Louzolo, Julienne Fouissa Nsoni et Madame Adèle informent parents, amis et connaissances du décès survenu



le vendredi 15 septembre de leur épouse et belle-soeur Irène Solange Nsalala. La veillée mortuaire est à Sadelmie-Moukondo. La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

## NOUS FAISONS LOUER VERS EX LA TÉLÉ DEUX VILLAS :

\*Une villa meublée de trois chambres avec toilette chacune, un salon, une salle à manger, une cuisine et une toilette visiteur.

\*Une villa non meublée de deux chambres avec une toilette chacune, un salon, une cuisine et une toilette visiteur.

Bon prix.

Contacts : 06 656 80 00 / 06 643 43 42

UNE ADRESSE E-MAIL  
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES  
PLUS RAPIDEMENT

[regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr)

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)



LIBRAIRIE  
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la  
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces  
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)  
Samedi (9h-13h)



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso  
immeuble les Manguiers (Mpila),  
Brazzaville République du Congo

## CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

## Diabes noirs joue sa dernière carte pour éviter les barrages

**En battant la Jeunesse sportive de Talangaï (2-0), en match comptant pour la 33e journée, les Diablotins se pointent provisoirement à la douzième place et ne sont plus concernés par la relégation automatique.**

Après avoir résisté à l'orage de la relégation, les Diablotins doivent se mettre à l'abri d'un éventuel barrage en gagnant le 24 septembre leur match de la 34e journée contre Tongo football, car derrière la pression est énorme. Déjà le mercredi au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'AS Kimbonguela a fait ses adieux à la Ligue 1. L'ASK n'a pas pu faire mieux qu'un nul de (2-2) face aux Jeunes Fauves avec lesquels, ils partagent le même nombre de points (29) soit une unité de plus que le FC Nathaly's qui jouera son dernier match le 24 septembre face à La Mancha de Pointe-Noire, déjà assurée de jouer la Coupe africaine de la Confédération Total.

La victoire du FC Nathaly's précipitera les Jeunes Fauves en Ligue 2 alors qu'un match nul ou une défaite leur donnera le ticket de disputer les barrages contre les premiers des deux poules de la Ligue 2, grâce à son goal à verage supérieur à celui de l'ASK et de Nathaly's. Devant eux quatre formations vont livrer des duels à distance pour échapper à ce fa-



L'équipe des Diabes noirs/Adiac

meux barrage dont Diabes noirs. S'il gagne Tongo FC, il améliorera son compteur à 39 points pour se concentrer tranquillement pour la prochaine saison tout en tirant bien les enseignements de la saison écoulée. Elle n'était pas du tout bonne pour une équipe habituée à jouer le titre. En plein

doute depuis l'entame de la saison, Diabes noirs a abordé ses dernières rencontres dans un bon état d'esprit. Avant-dernier du classement au terme de la 28e

Ils ont écrasé Nico-Nicoyé (4-0), concédé un nul sans but face à la Jeunesse sportive de Poto-Poto, avant d'imposer une défaite au FC Nathaly's à Pointe-Noire. Les Dia-

samedi contre l'Etoile du Congo, Nico-Nicoyé sera barragiste quoi qu'il arrive lors de son dernier match contre les Léopards de Dolisie en clôture du championnat avec soit les Jeunes Fauves ou le FC Nathaly's. Sont déjà as-

**En battant l'Interclub (3-0), le jeudi au stade Alphonse-Massamba-Débat, l'AS Otoho (2e au classement général) a validé son ticket pour accompagner l'AC Léopards de Dolisie à la Ligue africaine des champions Total la saison prochaine. Cara troisième et la Mancha quatrième joueront, quant à eux, la Coupe de la Confédération.**

journée, il a gagné beaucoup de places supplémentaires en l'espace de cinq journées. Il est douzième au classement provisoire. Après trois défaites d'affilée respectivement face à La Mancha (0-1), les Jeunes Fauves (0-3) et la toute dernière face à l'AS Kimbonguela (0-1), les jaune et noir ont su rebondir pour aligner des résultats plus qu'encourageants.

blotins ont ensuite concédé deux matches nuls d'un but partout respectivement face à l'AS Cheminots et le FC Kondzo avant de battre la JST. ils ne sont pas les seuls à se battre pour éviter les barrages. Le FC Kondzo et la Jeunesse sportive de Poto-Poto aussi. Si les deux équipes gagnent respectivement leur match de vendredi contre Saint-Michel de Ouenzé et de

surés de disputer la Ligue 1 avec 16 équipes la saison prochaine : AC Léopards; AS Otoho; Cara; La Mancha; Etoile du Congo; la JST; SMO; Patronage Sainte-Anne; Tongo FC; AS Cheminots. Les quatre autres formations seront connues le dimanche. Il faudra attendre les barrages pour connaître les 16 postulants.

James Golden Eloué

## Le ministère des Sports et les fédérations harmoniseront leurs actions

« Notre collaboration gagnerait mieux à structurer la rampe des bons résultats attendus par le peuple congolais qui est attaché aux sports », a indiqué le ministre des Sports et de l'éducation physique Hugues Ngouélondélé, lors d'un échange avec les présidents des fédérations sportives nationales, le 21 septembre à Brazzaville.



Les présidents des fédérations sportives nationales/photo Adiac

Pour lui, la situation financière et économique difficile que traverse le pays ne doit pas être un alibi de résignation et un prétexte à la paresse. Le ministre des Sports a demandé aux présidents des fédérations sportives nationales de présenter des programmes d'activités réalistes et pertinents. La direction générale des sports (DGS) aura la responsabilité d'exploiter lesdits programmes comptant pour la saison sportive 2017-2018, en vue de retenir les activités ou les compétitions.

« Toutes les activités non conformes à cette orientation seront naturellement financées par les fonds propres de chaque fédération », a prévenu le ministre des Sports. Désormais, l'engagement à une quelconque activité ou compétition internationale doit au préalable requérir l'avis du département des Sports, a-t-il poursuivi.

Hugues Ngouélondélé a par ailleurs indiqué que les conférences sur les programmes d'activités des fédérations sportives nationales doivent être organisées à la DGS avant l'ouverture de cette saison sportive. « Le Peuple congolais est attaché au sport si bien que certaines défaites sont vécues comme un deuil national tandis que certaines victoires sont des scènes d'apothéose qui plongent la nation entière dans une hystérie emprunte de ferveur patriotique et d'unité nationale. Nous avons l'obligation des résultats », a-t-il rappelé.

Rominique Nerplat Makaya

## VOLLEYBALL

## La DGSP tourne son regard vers les compétitions africaines

Après les titres nationaux remportés en seniors hommes et dames, l'équipe de volleyball de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) veut faire bonne figure aux différents tournois continentaux qui pointent à l'horizon.



Athlètes et dirigeants/crédit photo Adiac

« Le plus dur va commencer avec les échéances africaines. Vous devez travailler d'arrache-pied, redoubler d'efforts car nous attendons de vous des résultats », a indiqué le président général de la DGSP, le colonel Serges Oboa, lors de la présentation des trophées collectifs et individuels que son club a remportés au championnat national qui vient de boucler la saison sportive

2016-2017. Ce 20 septembre à Brazzaville face aux athlètes, Serges Oboa a rassuré que les responsables du club feront de leur mieux pour réunir les conditions qui permettront aux volleyeurs de défendre valablement les couleurs de l'équipe dans différentes compétitions internationales. Il s'agira notamment du Championnat d'Afrique centrale des clubs (zone 4) qui se dis-

putera du 3 au 11 novembre à Brazzaville et du Championnat d'Afrique des clubs champions en début 2018.

Faisant le bilan de la participation du club au championnat national, le secrétaire général de la DGSP, le capitaine Elion Ndouniama, a expliqué que quatre équipes avaient été engagées. Deux en seniors et autant dans la catégorie cadette. Les dames ont remporté tous leurs matches par 3-0. Elles n'ont pas perdu un seul set le long de la compétition nationale. Les hommes par contre ont enregistré deux défaites qui ne les ont d'ailleurs pas empêchés de remporter le titre mis en jeu. « Nous avons gagné mais le plus dur reste à faire », a déclaré le secrétaire de DGSP en souhaitant que tout soit pour une bonne préparation des athlètes qui ont des défis à relever en commençant par le Championnat d'Afrique centrale que les volleyeurs de la DGSP disputeront à domicile dans deux mois.

R.N.M.

## DOSSIER PASSEPORTS

## L'Asadho dénonce l'usage abusif de la police

**Pour cette ONG, le gouvernement utiliserait abusivement ce corps de métier pour la répression, l'enlèvement et la détention illégale des citoyens détenteurs du mémo à déposer au ministère des Affaires étrangères.**

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) a dénoncé, le 20 septembre, le recours et l'usage abusif des forces de la Police nationale congolaise (PNC), en violation de leur mission. À en croire cette ONG, ces dernières ont été utilisées pour réprimer dans la violence, suivie de l'enlèvement et la détention illicite de vingt huit personnes venues paisiblement déposer un mémorandum, destiné au vice-ministre des Affaires étrangères pour dénoncer « son communiqué de presse invalidant les passeports semi-biométriques en cours de validité au profit de l'achat de nouveau passeport biométrique à des coûts élevés ».

L'Asadho a, en effet, noté que ces Congolais, tous, détenteurs des passeports semi-biométriques en cours de validité en RDC, achetés à un prix



Les manifestants et la police lors de cet événement /photo Adiac

très élevé et dénoncé par les ONG de la société civile après les révélations de l'enquête de l'Agence Reuters, révélations sur lesquelles, l'opinion attend l'ouverture d'une enquête par le

Procureur générale de la République, relativement au coût très élevé par rapport à l'offre du prix du fournisseur, l'enrichissement sans cause et les procédures de passation de marchés publics, après la signature du texte dudit mémo, se sont présentés le 20 septembre à l'entrée du ministère des Affaires étrangères pour le dépôt. « Ils se sont butés à l'opposition des éléments de la police positionnés autour du ministère des Affaires étrangères. Pendant qu'ils s'expliquaient paisiblement au près de ces éléments de la police, d'autres policiers arrivés sur les lieux à bord de cinq Jeep de la police ont arraché et déchiré le mémorandum destiné au vice-ministre avant de les brutaliser, les isoler pour procéder à l'arrestation de vingt-huit signataires dudit mémo, et six ont réussi à s'échapper. Certains d'entre

les vingt-huit ont été tabassés et jetés brutalement dans les Jeep où ils ont été piétinés par les policiers », a regretté l'ONG.

#### Arrêtés et obligés de réécrire leur mémo

L'Asadho a noté que ces manifestants pacifiques ont été, par la suite, conduits à l'Inspection provinciale de la PNC où ils étaient obligés à réécrire et signer le mémo sur place, devant les installations du Commissariat provincial, avant de les auditionner par groupe de deux, sans leur donner la possibilité de se faire assister par un avocat de leur choix. L'Asadho dit, par ailleurs, constater avec amertume, une fois de plus que le gouvernement de la RDC et les forces de la police du Commissariat provincial de la ville de Kinshasa viennent de se rendre coupables de la violation des droits fon-

damentaux de ces citoyens à la liberté d'expression, d'opinion, de la sûreté de leur personne et d'être assisté par un avocat, garantis respectivement par les articles 9, 10, 9 al 2, 6, 17 et 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la charte africaine des droits de l'homme et des peuples et de la Constitution, tous victimes de la prédation et escroquerie du ministère des Affaires étrangères qui fait de la vente du passeport congolais un business pour un enrichissement rapide au dépend des populations déjà très pauvres.

Dans ses recommandations, l'Asadho a sollicité du président de la République d'ordonner la mise en liberté immédiate et sans condition des personnes arrêtées, de procéder à la révocation immédiate du ministre et vice-ministre des Affaires étrangères et d'ordonner l'ouverture des poursuites contre les responsables des traitements et arrestation des vingt personnes arrêtées.

Le Premier ministre a été exhorté, lui, de retirer immédiatement et démentir le communiqué rendu public par le vice-ministre des Affaires étrangères, de laisser les passeports en cours de validité poursuivre leur cours jusqu'à leur terme et de procéder à leur remplacement progressif sans frais. Alors que l'ONG a appelé le procureur général de la République d'ouvrir une instruction sur la vente des passeports congolais, leur coût ainsi que la procédure de passation des marchés aux entreprises qui interviennent. L'Asadho a, enfin, recommandé aux citoyens congolais de saisir la justice pour obtenir justice et faire échec aux abus des pouvoirs de membres du gouvernement.

Lucien Dianzenza



Les manifestants

## Crispation autour du prochain retrait des passeports semi-biométriques

**La prochaine invalidation des passeports semi-biométriques, annoncée par le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC), a ouvert un nouveau front de tensions politiques avec l'arrestation mercredi à Kinshasa de 26 manifestants vent debout contre cette décision.**

À compter du 16 octobre, les passeports semi-biométriques, qui circulent actuellement en même temps que les passeports biométriques, n'auront plus cours, a indiqué vendredi le ministère des Affaires étrangères. « Les détenteurs de ces passeports ne pourront plus être autorisés à franchir la frontière tant à l'entrée qu'à la sortie du territoire national », ont précisé les autorités qui mettent en avant des raisons sécuritaires, des risques



Un passeport congolais

de contrefaçons et les problèmes que peuvent rencontrer à l'étranger les Congolais titulaires de ce passeport.

Cette mesure a suscité un tollé en cette période de tension politique, alors que l'opposition dénonce le maintien au pouvoir du

président Joseph Kabila au-delà du terme légal de son mandat, et l'absence de tout calendrier électoral pour un prochain

scrutin. Le mouvement citoyen Lutte pour le changement (Lucha) a qualifié « d'arbitraire et irresponsable » la décision gouvernementale, réclamant « son annulation sans condition ». Mercredi, « la police a interpellé au total 26 personnes qui troublaient l'ordre public devant les bureaux du ministère des Affaires étrangères sous le couvert d'une manifestation contre l'invalidation des passeports semi-biométriques », a déclaré à l'AFP le colonel Pierrot-Rombaut Mwanamputu. En début de soirée, les personnes arrêtées étaient toujours en détention. Dans un communiqué, le porte-parole du gouvernement Lambert Mende a rappelé que « le transfert d'un visa valide d'un passeport annulé, périmé ou rempli est une opération des plus banales ».

AFP

## SANTÉ

## Tenue du 12<sup>e</sup> congrès national sur les fistules vésico-vaginales

Sauf changement de dernière minute, l'Association congolaise d'urologie (ACU) organise du 2 au 3 octobre prochain à Kinshasa le 12<sup>e</sup> congrès national sur « les fistules vésico-vaginales et le cancer de la prostate ». Cette annonce a été faite par les responsables de l'ACU aux Cliniques universitaires de Kinshasa.

Le 12<sup>e</sup> congrès sur les fistules vésico-vaginales se veut un cadre de réflexion qui réunira les médecins spécialistes, généralistes et ceux œuvrant dans les entreprises. Les médecins stagiaires seront aussi de la partie. Au cours de ce forum qui regroupera les sommités du monde médical, il sera question aux « congressistes » d'approfondir leurs réflexions sur ces maladies afin de proposer des solutions liées au traitement efficace et à la portée des patients, ce qui contribuera à réduire le taux de décès lié à ces maladies dont la prise en charge médicale n'est pas toujours facile au regard de la cherté des soins. Pour une bonne tenue de ce forum, l'heure est actuel-

lement à l'enregistrement des participants à ce congrès. Notons qu'une fistule vésico-vaginale (FVV) est une communication anormale entre la vessie et le vagin. Il s'agit en fait d'une brèche sur la paroi postéro-inférieure de la vessie, et parfois de l'urètre, par laquelle les urines s'écoulent en permanence vers le vagin, sans possibilité de contrôle. Les FVV surviennent au cours d'un accouchement dystocique, c'est-à-dire un accouchement difficile quelle que soit la cause de l'obstacle par manque de surveillance et de traitement approprié. Dans la majorité des cas, en Afrique, la cause des fistules est obstétricale. Parmi les causes favorisant, il y a des facteurs ethniques, liés à la morphologie (femmes petites au bassin étroit) ou à la culture (excision et cicatrices vulvaires rétractiles). Mais c'est surtout le sous-équipement et le manque de maternités et de sages-femmes dans les zones rurales qui sont en cause ainsi que les difficultés d'évacuation vers un hôpital.

Aline Nzuzi

## PROVINCE DE L'ITURI

## Deux médias d'opposition fermés pour non-paiement de taxe

Une radio et une télévision du nord-est de la République démocratique du Congo, réputées proches d'un ex-conseiller du président Joseph Kabila passé à l'opposition, ont été fermées mercredi pour non-paiement de taxe, a-t-on appris des sources concordantes.

Ces deux médias, la radio et la télévision Salama, diffusent à Bunia dans la province de l'Ituri. Ils utilisent du matériel « acheté » par Pierre Lumbi Okongo, ancien conseiller spécial du chef de l'État en matière de sécurité, passé à l'opposition en septembre 2015, a déclaré à l'AFP un député de son parti MSR, Ezadri Eguma. Le service chargé du recouvrement des taxes « nous exige depuis quelques mois de payer plus de 700 dollars », a déclaré à l'AFP Martin Wanican, directeur des programmes de ces médias. « Nous ne sommes pas capables de réunir une telle somme face aux difficultés de fonctionnement que nous connaissons en tant que médias communautaires ».

Président du Mouvement social pour le renouveau (MSR), M. Lumbi a été plusieurs fois ministre du président Kabila en matière de sécurité avant de le quitter en septembre 2015. Il est l'un des ténors du Rassemblement, le regroupement de la majeure partie de l'opposition qui exige le départ de M. Kabila. Proche de l'opposant en exil Moïse Katumbi, M. Lumbi reproche au chef de l'État de multiplier les manœuvres pour rester au pouvoir alors que son mandat a pris fin.

La RDC traverse une crise politique liée au maintien du président Kabila à la tête du pays depuis 2001 et dont le deuxième mandat a pris fin le 20 décembre 2016. La Constitution ne lui permet pas de se représenter. Un accord conclu entre le pouvoir et l'opposition prévoyait des élections d'ici la fin de l'année 2017. L'opposition appelle à la désobéissance civique à partir du 1er octobre si un scrutin présidentiel n'est pas programmé avant le 31 décembre.

AFP

## PME

## Fin de la clandestinité

Sur instruction du gouvernement central, les PME doivent sans délai s'inscrire en ligne à partir du portail officiel du ministère des Petites et moyennes entreprises à l'adresse [www.minpme.cd](http://www.minpme.cd).

Il leur sera demandé concrètement de remplir un formulaire et d'y joindre les documents officiels de la société : identification nationale, registre de commerce et du crédit mobilier, numéro d'impôt, etc. Après ces formalités, l'OPEC va étudier chaque dossier avant de délivrer une attestation PME assortie d'une carte d'entrepreneur sécurisée. Actuellement, l'on estime le nombre des PME opérationnelles sur l'étendue du territoire national à plus d'un million. Malheureusement très peu, elles fonctionnent dans la légalité. L'initiative inédite constitue

mi elles fonctionnent dans le secteur informel ? En 2012, une enquête sur le secteur informel reprise dans le Rapport de l'Institut national de la statistique (INS) a dénombré environ 3,4 millions d'unités de production informelles dans l'ensemble des centres urbains de la RDC, dont 26 % à Kinshasa. Même aujourd'hui, il est toujours difficile d'avoir une réponse précise.

### Processus d'identification et d'inscription

Face à ce manque criant de données, une telle démarche du gouvernement central est plutôt bien accueillie, même du côté de la corporation des PME (Copemeco) qui n'hésite pas à saluer l'initiative qui, selon elle, « permettra de doter le pays d'une page jaune électronique réelle

et technique. Et la liste n'est pas exhaustive.

### Une réforme majeure

La nécessité de voir éclore une classe moyenne d'entrepreneurs restera un vœu pieux si elle ne s'accompagne pas d'une profonde réforme pour garantir la consolidation et surtout la diversification de l'économie en cette période difficile à cause de l'essoufflement du secteur minier, principal moteur de la croissance. Actuellement, les PME sont devenues une véritable cible tant pour les banques que les institutions de micro-finance. Depuis quelques années, l'on observe un regain d'intérêt sur cette catégorie d'entrepreneurs sur qui repose d'une certaine manière l'avenir du pays. Pour réussir cette réforme, les principales mesures attendues de l'exécutif national tournent autour du rétablissement de l'autorité de l'État, la sécurisation des biens et des personnes ainsi que l'affiliation des entreprises à une organisation professionnelle. Par le passé, plusieurs participants à des ateliers stratégiques ont proposé au Parlement de doter rapidement le pays d'une définition de la PME adaptée aux réalités congolaises. Il faut ainsi parachever le processus d'adoption des lois relatives à la promotion de l'entrepreneuriat et la promotion de la PME en s'inspirant bien entendu de la définition contenue dans la charte des PME. Quant au secteur privé, il est important qu'il continue à exercer une pression soutenue sur les PME afin que celles-ci produisent régulièrement des états financiers conformes et certifiés, une des exigences de la formalisation. Outre la nécessité de mieux comprendre l'offre des banques, l'on invite aussi les PME à mieux connaître le marché et surtout ses attentes. Par ailleurs, il faudra mieux les former et informer pour leur développement. De ce qui précède, l'on comprend que rien n'est totalement acquis même si le processus d'identification marque un pas sur une multitude à poser pour avoir des PME viables qui portent la croissance congolaise.

Laurent Essolomwa

**D'abord, cette opération s'inscrit dans le cadre plus large de la vulgarisation et mise en œuvre de la loi sur la sous-traitance. Pour le pays, il était important de mieux structurer les PME, au regard des exigences du droit Ohada.**

un début de réponse durable à la faible contribution des PME congolaises à la bonne marche de l'économie nationale. Certes, des défis à la fois politique, économique et financier s'imposent aux autorités congolaises qui espèrent ainsi doter la RDC de cette classe moyenne d'entrepreneurs qui crée des richesses et des emplois. Pour y parvenir, il faudra surmonter de nombreuses contraintes. Par exemple, 80 % des PME vendent les mêmes produits et donc les marges bénéficiaires sont très faibles. Nous pouvons allonger cette liste indéfiniment. Même si des interrogations persistent sur les stratégies à mettre en œuvre, il y a une question préalable à laquelle aucun gouvernement n'a pu répondre à ce jour. Combien de PME fonctionnent effectivement sur l'étendue du territoire national et surtout combien par-

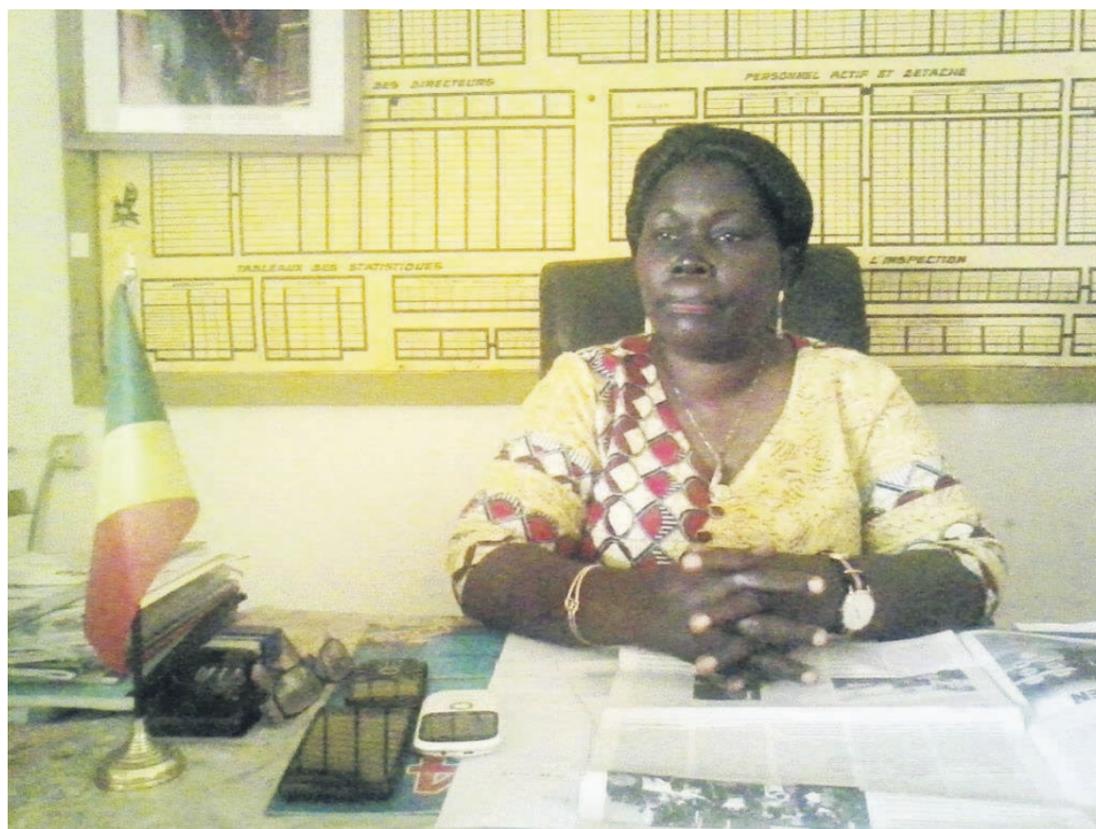
des PME». Le gouvernement veut avoir un répertoire référencé de ces entités économiques afin de mieux les aider à se développer et à contribuer à la croissance de l'économie nationale. Sur le terrain, l'Office de promotion des PME (Opec) travaille à l'exécution du projet, avec l'appui technique de la société Infoset. Mais qu'est-ce qui va réellement changer au bout du compte ? D'abord, cette opération s'inscrit dans le cadre plus large de la vulgarisation et mise en œuvre de la loi sur la sous-traitance. Pour le pays, il était important de mieux structurer les PME, au regard des exigences du droit Ohada. Au-delà, il y a toutes les questions relatives à l'accès aux marchés de sous-traitance et aux différents appels d'offre. Enfin, cette identification permet un meilleur accompagnement administratif, juridique

## INSPECTION SCOLAIRE DE MVOU-MVOU

## Une rentrée administrative réussie

La rentrée administrative pour l'année scolaire 2017-2018 a eu lieu, le 18 septembre, à l'Inspection d'enseignement primaire de Mvou-Mvou sous la supervision de l'inspectrice Béatrice Tchicaillat Soungou. Le taux de présence du personnel a été de 79%.

Dans sa mission de veiller au bon fonctionnement des écoles qui relèvent de sa circonscription scolaire, l'inspectrice de l'Enseignement primaire de Mvou-Mvou s'est entretenue avec les responsables des établissements publics, privés et conventionnés de son arrondissement dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2017-2018. « La rentrée administrative 2017 à Mvou-Mvou a été une réussite. Nous avons enregistré les personnels administratifs présents à leur poste. En effet, sur 63 dont 49 femmes attendues 50 se sont présentés dont 38 femmes soit un pourcentage de 79,36% », s'est-elle réjouie lors d'un entretien avec les *Dépêches de Brazzaville*. L'inspection de Mvou-Mvou, a souligné Béatrice Tchicaillat Soungou, compte sept écoles publiques, trois écoles conventionnées catholiques et évangéliques et environ 40 écoles privées. Répondant à la question sur le



Béatrice Tchicaillat Soungou/Adiac

déficit des enseignements dans sa circonscription scolaire, elle a souligné que ce problème a été traité l'année dernière avec le directeur général de l'Enseignement primaire. « Le directeur général de l'Enseignement primaire était descendu à Pointe-Noire pour tenter de trouver une solution à ce problème. J'ai mobilisé plus de 22 enseignants titulaires de CFM, qui enseignaient dans

les privés, ceux qui sont formés dans les écoles normales mais qui ne sont pas encore intégrés à la Fonction publique. J'ai élaboré une liste que j'ai présentée au directeur général. Nous utilisons ces enseignants comme des bénévoles dans les écoles publiques pour résorber le problème de déficit. Cette liste va combler le déficit sur 5 ans », a-t-elle martelé.

### Construire les logements des enseignants au sein des écoles pour sécuriser les lieux

L'oratrice a également ajouté que c'est un contrat de 5 ans qui sera conclu par l'intégration desdits enseignants à la Fonction publique. « Ce matin encore, j'ai eu une réunion avec ces jeunes enseignants pour leur repré-

ciser les closes du contrat. Ils doivent abandonner le privé pour évoluer à l'école publique parce qu'il y aura les contrôles. Je suis certaine qu'ils pourront être intégrés à la Fonction publique même avant la cinquième année », a-t-elle dit. Le déficit d'enseignement étant résolu, la difficulté majeure, a-t-elle ajouté, reste l'insécurité des établissements, alors que ceux-ci sont clôturés. « Les vandales font tout pour venir voler les portes des salles de classes et font n'importe quoi dans les salles. Maintes fois, on a envoyé les rapports à la hiérarchie mais il n'y a pas eu de suite. La solution, a-t-elle poursuivi, serait de construire les logements dans les enceintes des écoles pour loger au moins trois enseignants pour assurer la sécurité des lieux. Et leur présence ferait fuir ces vandales », s'est-elle assurée.

L'inspectrice de l'enseignement primaire de Mvou-Mvou a, par ailleurs, remercié l'un des candidats malheureux aux élections législatives qui a résolu tant soit peu le problème des tables-bancs dans ces écoles. Mais, s'agissant de leurs conditions de travail très médiocres, l'inspectrice s'est dite très épuisée de se plaindre. « Nous travaillons depuis plusieurs années dans ses conditions, on a toujours écrit mais pas de suite favorable et donc on fait avec ».

**Charlem Léa Legnoki**

## FIN DES VACANCES

## Les jeunes auront droit à un grand concert le dimanche

Pour permettre aux enfants et aux jeunes de finir les vacances en beauté, la société de téléphonie mobile MTN organisera un concert de musique public le 24 septembre à la Côte sauvage dans ville côtière.

Tous les vacanciers sont conviés à ce grand show gratuit qui se déroulera en plein air au MTN Summer beach. L'activité réunira plusieurs artistes de la ville et du pays aux styles différents (coupé décalé, rap, RNB et autres). Il s'agit notamment de Teddy Benzo, Nestelia Forest, Mixtone, Moustique de Dol, DJ Energie, Number One King Crew, Six Pyramide... Au programme figurent aussi un concours de danse et chants ainsi que le jeu « le plus rapide gagne ». La société organisatrice prévoit de nombreux lots à gagner dont des cartes de recharge. Le concert s'annonce déjà très chaud dans la ville océane et la nouvelle est bien accueillie par les jeunes. Et les parents voient en cela une bonne occasion de dire au revoir aux vacances et de commencer à se préparer pour la nouvelle rentrée scolaire. « J'ai reçu des vacanciers qui sont venus de Brazzaville. Et pour moi, leur faire vivre ce show est une bonne occasion de leur permettre de bien finir leur vacances et aussi de découvrir nos artistes », a confié Léa, une mère de famille.

**Lucie Prisca Condhet N'Zinga**

## FESTIVAL «N'SAKA YA MAKULU»

## Les jeunes enfants apprennent les fondamentaux du football

La 3<sup>e</sup> édition du festival de football « N'saka ya makulu » a été lancée le 21 septembre au Complexe sportif de Pointe-Noire. Une activité organisée par l'association sportive Académie 72 dans l'objectif d'initier les plus jeunes à la pratique du football en commençant par la technique individuelle, la base de ce sport, pendant les deux jours du festival.

Près d'une centaine d'enfants prennent part à la 3<sup>e</sup> édition du festival de football « N'saka ya makulu » pour partager les vertus du partage, de la solidarité, de la convivialité à travers le football. Quatre centres d'encadrement de jeunes

enfants en football se sont joints également à cette initiative. Entourés par les formateurs et encadreurs, les jeunes enfants jonglent avec le ballon dans les différents ateliers mis en place par les éducateurs. « Les exercices que nous



Des jeunes enfants à l'ouverture du festival de football/Adiac

apprenons à nos jeunes âgés de 8 à 12 ans sont basés sur la technique, à savoir la passe, le contrôle, le dribble. La tactique, la condition physique et les autres aspects qui y vont avec ne seront enseignés que plus tard quand ils seront un peu plus grands et plus aguerris », a dit Éric Mavoungou, un des formateurs.

Jean-Paul Bwassa, un autre encadreur, a renchéri : « Les fondamentaux que nous donnons aux jeunes vont leur servir à l'avenir. Mais au-delà de cet aspect, il faut apprécier cette initiative très louable venant d'une association qui devrait en principe être mieux accompagner. Je me réjouis aussi du fait que quatre centres de formation de la place se joignent à nous confirmant ainsi cet esprit de partage et de solidarité ». Et d'ajouter que « je crois que dans quelques années sortira parmi eux un bon cru ». Un tournoi de football M19 dénommé Ruddy Mpassi Challenge du nom de l'international congolais évoluant en Allemagne a lieu pendant ce festival.

L'Académie 72 qui a vu le jour en 2014 est une association sportive à but non lucratif. Elle a pour objectif de promouvoir la pratique du football auprès des jeunes, de favoriser leur perfectionnement dans cette discipline et d'accompagner ceux qui ont l'intention de suivre une carrière professionnelle à l'étranger.

**Hervé Brice Mampouya**

### MOTS FLÉCHÉS N°143

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

EXASPÉRANTE REMUER DANS TOUS LES SENS	JOUR DE REPOS EAU D'ÉVREUX	COURSE À PIED MARQUES DU TEMPS	DISCOURS UN DES SENS DOCTEUR MUSULMAN	STYLE DE SCULPTURE IL A SIX FACES	LEVIER À MAIN NE GARDERAI PAS	CE QUE DOIT PAYER LE CLIENT
RASSEMBLEMENT AUTEUR ITALIEN	CAPITALE DE LA NORVÈGE COMPRIS	CHUTE DE DÉBIT DE LA MÊME MÈRE	CHÂTEAU POUR DIANE DE POTIERS PAREILLE	AUPRÈS DE ACCESSION AU TRÔNE	IL RAPPORTE À LA BELOTE	IL EST CHAUD ET SA-BLONNEUX
C'EST UNE BOURRIQUE L'ÉTAIN SYMBOLISÉ	C'EST NICKEL RÉSINE MALODORANTE	FAUTEUR DE TROUBLES	PREMIÈRES LETTRES PRÊTE-NOMS	ILS BLONDISSENT EN ÉTÉ	ILS S'INFORMENT SANS SE FAIRE REMARQUER	
LIÉU D'AISANCES DÉFORMÉ POUR UN CHEVAL BÊTE DES BOIS	APPRÊT DE MIROIR	ALTÉRATION DE NOTE	FAIT DES MONTAGNES EXISTES	CROCHETS DOUBLES FACULTÉ PARISIENNE	SAPEUR-POMPIER CÉLÈBRE PHARMACIEN	
ANALYSÉ AVEC SOIN BAVARD SUR PERCHOIR	C'EST FOU COUVERTURE SOCIALE	FAUX MARBRE ATTENDRI	REPOS ENFANTIN			
CONCERNÉE SUBTILITÉS	BON POUR DÉSIGNER	HOMME DES REMPARTS	MANCHES AU TENNIS			
COUVERT D'UNE TOISON	OUIL FAUDRA BIEN RÉGLER					

### SUDOKU N°143

>FACILE

	1	9			3	
6	7	1			4	2
		2	3		1	7
	2			8		
9	6				8	3
		6			5	
4	5		2	9		
	7	2		1	9	6
	8			6	7	

>MOYEN

8					2	7
		2		6	5	
2	9		5			8
		3		8	7	5
		8	5		7	4
3	5	7	6		2	
6			2			4
		3	1	4		
	4	2				6

>DIFFICILE

	8	4			2		
9						6	4
5		9			3		
		5	3	7			4
	3	9	5		8	7	2
	6			2	9	1	
		2			7		3
8	5						1
			6			8	5

### MOTS CROISÉS N°143

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

**>HORIZONTALEMENT**  
 1. Transport rapide. -  
 2. Saisie. - 3. Belle ovation. Elle doit tout faire pour qu'on soit en bonne voie. - 4. On affirme que le sommeil l'est. - 5. Réservé au copain. Corde de violon. A pu pratiquer le dé-jeuner sur l'herbe. - 6. Oiseau grimpeur. Albi est son chef-lieu. - 7. Aimée d'Héraclès. A des mailles à l'envers et à l'endroit. - 8. Plutôt embarrassante. - 9. Petits cours. Mollusque. - 10. Préposition. Vapeur d'eau. Sa prise est difficile.

**>VERTICALEMENT**  
 A. Femme fatale. -  
 B. Comme dans. Sur la Bresle. Indication en musique. -  
 C. Feu roulant. Ils sont à envoyer. - D. Poisson marin à squelette cartilagineux. - E. Il tape volontiers sur lesystème. Choisi. - F. Gadolinium. Année lumière. Refuge de colombes. - G. Variation du niveau général des océans. - H. Utile pour mener sa monture. Fait du hasard. - I. Tenir au chaud. Pulsions. - J. Culottées.

### MOTS À MOTS N°143

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- ELLE + RIVE = [ E | | | | | | | ]
- ATRE + INNE = [ | | | N | | | ]
- PORE + NUÉE = [ | | | | | | E | ]

### SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

#### MOTS FLÉCHÉS N°142

F	E	M	F	P	A
D	A	R	T	R	E
C	E	R	E	M	O
D	E	C	A	P	E
T	U	N	E	N	F
S	I	G	R	E	S
E	G	E	E	N	E
A	S	E	R	T	A
O	S	E	E	L	I
M	A	L	T	E	T
L	E	S	A	A	N
E	L	S	A	P	E
D	I	S	C	O	I
R	E	D	R	E	S

#### MOTS CROISÉS N°142

I	M	P	E	N	S	A	B	L	E
N	O	U	V	E	A	U	A	N	
D	I	R	E	I	T	E	M	S	
I	S	E	R	E	T	A	I		
C	I	E	T	A	L	E	L		
A	R	A	S	E	R	U	S		
T	S	T	G	E	L	E	R		
E	T	A	V	E	N	E	R		
U	E	F	I	N	E	R	I		
R	E	M	I	T	E	T	E	S	

#### SUDOKU N°142

7	2	3	4	5	8	9	1	6
6	4	5	2	1	9	7	3	8
8	9	1	6	3	7	4	5	2
1	3	2	5	7	4	8	6	9
4	6	9	1	8	2	5	7	3
5	8	7	9	6	3	1	2	4
2	7	8	3	4	1	6	9	5
3	5	4	7	9	6	2	8	1
9	1	6	8	2	5	3	4	7

8	6	9	5	4	2	7	1	3
1	4	2	7	8	3	5	9	6
3	7	5	6	9	1	8	4	2
7	5	4	9	2	8	6	3	1
6	9	3	4	1	7	2	5	8
2	8	1	3	5	6	9	7	4
4	1	7	2	6	5	3	8	9
9	3	6	8	7	4	1	2	5
5	2	8	1	3	9	4	6	7

6	9	3	5	8	4	1	2	7
8	2	1	9	7	3	4	5	6
5	4	7	1	2	6	8	3	9
7	5	6	3	1	9	2	8	4
4	1	8	7	5	2	9	6	3
9	3	2	4	6	8	5	7	1
3	8	5	6	9	1	7	4	2
1	7	4	2	3	5	6	9	8
2	6	9	8	4	7	3	1	5

#### MOTS À MOTS N°142

1/ MÉTARIE - 2/ ÉMERAUDE - 3/BRIÈVETÉ

## EXPOSITION

## L'artiste notable Kem'Oboura présente « La vie au village »

L'exposition « La vie au village » aura lieu le dimanche 24 septembre au quartier Ngamakosso, à Talangaï, dans le sixième arrondissement de Brazzaville

Le grand maître Kem'Oboura, l'artiste notable et président de l'orchestre Universal Sanza d'ANO dit Antoine Ndinga Oba, profitera de l'occasion pour présenter les œuvres d'art de son musée au public.

En effet, cela fait longtemps qu'il dispose de ces œuvres d'art. Il s'agit, entre autres, des cases à tuile, en paille ; des pagnes chefferie traditionnelle ainsi que ceux en raphia ; des décors des notables de la tradition Mbochi et Ngangoulou (dont il est originaire). Son combat étant de se battre pour conserver et montrer au public cette culture traditionnelle qui tend à disparaître, parce que les Congolais, pense-t-il, ont tendance à négliger la tradition. L'artiste notable Kem'Oboura déplore le fait qu'il n'a pas de sponsor, ni de parrain. Il s'arrange à acheter les objets d'art pour alimenter son musée avec ses fonds propres. « *L'artiste vit comme un fou. J'organise cette exposition à mon domicile. Je lance un appel aux mécènes, sponsors, voire même l'État, de m'aider à construire un musée aux normes* », a-t-il déclaré.

Il a invité les Brazzavillois amoureux des œuvres d'art à venir assister à l'exposition « La vie au village ». La cérémonie sera agréementée par la musique du groupe Universal Sanza d'ANO.

**Bruno Okokana**



L'artiste notable Kem'Oboura en tenue traditionnelle (Adiac)

## MUSIQUE

## Super Nkolo Mboka se lance dans une série de productions promotionnelles de son album « Multi color »

Le groupe de Djason philosophe entame sa série des concerts promotionnels de l'album « Multi color » dans les quartiers, ce samedi 23 septembre au village des festivaliers à la Kermesse A.A Neto de Talangaï et le dimanche 24 à la kermesse de l'indépendance à Mougali

Un calendrier des prestations scéniques de ce groupe sera publié chaque semaine, sans oublier le rendez-vous sabbatique au restaurant bar Massala dans à Poto-Poto dans le troisième arrondissement de Brazzaville. Pour le patron de Super Nkolo Mboka, Djason Philosophe The Winner, le repos en matière d'art n'existe pas, parce qu'il faut, de tout temps, créer, alors qu'on ne peut créer que dans le travail, car « *c'est en forgeant qu'on devient forgeron* », dit-on.

Parmi les titres de l'album « Multi color » lancé il y a quelque temps, seuls deux titres sont disponibles déjà en version vidéo. Ces deux clips précurseurs sont en train d'occuper petit à petit la scène musicale mondiale. La chanson Rumba na piste occupe la première place du hit-parade congolais, troisième à Kinshasa et présente à Libreville. Envoutement la chanson générique de l'album est dans le classement des meilleurs clips africains en Europe. Réjouis de ces performances, Djason philosophe et ses musiciens pensent que cela ne suffit pas. Ils ont décidé de promouvoir davantage cet opus à travers le monde. Rumba na piste et Envoutement sont en vente déjà en ligne notamment sur iTunes, Deezer, Amazon...

Par ailleurs, l'orchestre Super Nkolo Mboka est en train de préparer les sept autres clips restant et un clip générique international Hola-Ola dont le patron de ce groupe avait amorcé le tournage en Amérique latine. Le complément du décor africain sera

donné Moyongo, qui est cadre maison, associé au ministre des Affaires étrangères, Jean Claude Gakosso, ce duo pourra apporter la solution attendue sur le choix des attachés culturels », a déclaré l'artiste.



Djason philosophe The Winner, patron du groupe Super Nkolo Mboka et ses danseuses (Adiac)

à Pointe-Noire-Brazzaville. Voilà pourquoi il sollicite l'apport de tous pour un vrai succès multicolore.

Djason Philosophe a profité de l'occasion pour dire un mot sur la non-visibilité de la culture congolaise à l'extérieur. « *J'ai toujours milité pour une synergie entre les ministères des Affaires étrangères et celui de la Culture et des arts. Les deux ministères devraient travailler pour une meilleure visibilité de la culture congolaise dans les ambassades. Je crois bien qu'avec l'arrivée du nouveau ministre de la Culture et des arts, Dieu*

Pour lui, les attachés culturels devraient, entre autres, négocier avec les festivals. Ils devraient non seulement accompagner les artistes congolais partout dans le monde mais aussi contribuer dans la distribution des œuvres des artistes congolais dans les pays où ils exercent.

Djason philosophe a également indiqué que la musique congolaise souffre du manque d'encadrement et d'accompagnement. A cet effet, il faudrait des bourses de formation pour les artistes congolais à cette ère de la mondialisation.

**B.Ok.**

## BRIN D'HISTOIRE

## Ces oubliés et ces méconnus de l'histoire congolaise : Loango

Lieu anecdotique dans l'histoire de l'esclavage, l'île de Gorée capte toute la lumière au détriment des ports historiques de Ouidah au Bénin ou Loango au Congo. D'autres, plus aptes, pourront en parler à bon escient. Ce que l'on peut dire sur ce sujet, c'est qu'il est incontestable que des milliers de bateaux ont embarqué des millions d'esclaves à partir de Loango, pour un voyage sans retour.

Un document digne de foi rapporte que « le Loango a formé pendant des siècles un important royaume côtier, tributaire de celui du Kongo, qui englobait l'embouchure du fleuve. Signalé dès le XVIe s. par Duarte Lopez et décrit vers 1604 par Andrew Battel, le royaume de Loango, qui domina l'intérieur aux XVIIe et XVIIIe s., avait à sa tête un roi divin, le «Maloango», que personne de sa cour ne pouvait voir boire ou manger, et auprès de qui le rôle de bouffon était tenu par des noirs albinos.

La sœur de roi avait une place éminente et quatre de ses fils gouvernaient les quatre provinces du royaume, l'aîné étant l'héritier. Cette pratique matriarcale des Bantous était répandue dans tout le bassin du Congo. Limitation de certains

aspects formels du christianisme (qui avait réalisé au XVIe. une passagère expansion dans le royaume du Congo) s'est retrouvée au Loango, où la croix est utilisée dans le puissant arsenal magique local, ainsi que des fétiches portant des cavités vitrées. Dans cette région, on remarque la fréquence de la croix gammée comme motif décoratif, dans la vannerie et les tatouages abdominaux des femmes.

Pris entre les Loango (ou Bavili) et les Fang du Nord-est, le peuplement de l'intérieur est très morcelé. Sur la côte, il a perdu ses caractères culturels devant une forte européanisation.

C'est de Loango que partait la Route des caravanes, nom donné à la piste pour piétons, de tracé et de parcours difficiles surtout à la saison des pluies, qui seule reliait la côte à Brazzaville et alimentait tous les postes échelonnés jusqu'aux confins de l'Oubangui et du Soudan. Le trafic était normalement assuré par des porteurs Loango, portant de bout en bout des charges de 30 kg sur les 550 km. du parcours. À partir du mois d'août 1896, le transport à travers le Mayombe des 20.000 charges de la mission Marchand, posa un difficile problème que ne pouvait contribuer

à résoudre la nouvelle voie ferrée belge de Matadi à Léopoldville, que l'on venait seulement d'inaugurer. Outre le manque de porteurs, l'état de rébellion de l'intérieur du Moyen-Congo dans la zone montagneuse contribuait à rendre la situation inextricable et le trafic fut interrompu complètement pendant plusieurs mois. C'est au lieutenant Mangin que revint le mérite d'organiser une ligne d'étapes jalonnée de postes actifs, dont Loudima était le centre, de pacifier le pays et d'appivoiser les populations pour obtenir des porteurs volontaires. Après le passage de la mission, la route des caravanes, améliorée, devant encore être le cordon ombilical du Congo français.

La première mission catholique du Moyen-Congo fut fondée à Loango en 1883 par les pères Carrie et Duparquet. En 1886, elle fut érigée en vicariat et Mgr Carrie en fut le premier évêque (+1904). La concession sur laquelle est construite la mission fut achetée au chef coutumier, appelé « le Maloango », en 1882. Elle vit le passage de Brazza et du père Augouard, et fut une localité relativement importante au point de vue commercial jusqu'en 1914. À cette époque, les principales maisons de commerce y avaient leur comptoir.

L'avènement de Pointe-Noire mit fin à la prospérité de la localité qui, en dehors de la mission, n'a rien conservé de son passé. Il subsiste quelques bâtiments qui remontent à l'origine de la mission : une maison abritant l'imprimerie, dont les machines datent de 1885, a été construite en 1883 ; la chapelle, en planches et tôle ondulée, décorée dans le goût portugais, date de 1884. Les autres «cases», qui abritaient le «palais épiscopal », le presbytère, les magasins, l'économat et le dortoir des internes, remontent à 1890».

De Loango, on pouvait atteindre, par des passages de sable, la Pointe Indienne. C'est dans cette région qu'eurent lieu d'importantes recherches pétrolières dont les travaux, dirigés par la S.P.A.E.F. (Société pétrolière de l'Afrique équatoriale française), aboutirent à la découverte des gisements qui font, aujourd'hui, du Congo, un pays pétrolier. De Loango on atteint assez facilement par la route de Diosso l'embouchure du Kouilou. Quelques anachronismes qui ponctuent le texte susmentionné s'expliquent par le fait qu'il date de 1962. Les vrais héros ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

**MFUMU**